

## Le port de Saint-Tropez, premier hôtel de luxe

Retour à Saint-Trop' 2/6. Réparti en deux bassins, au cœur du village, il est l'un des plus réputés au monde et constitue une des principales ressources financières de la ville.

LE MONDE | 17.07.2017 à 18h00 • Mis à jour le 19.07.2017 à 06h42 | Par [Vanessa Schneider](#)

([journaliste/vanessa-schneider/](#))



Le yacht de Mohamed Al-Fayed au port de Saint-Tropez, le 28 juillet 2015.

C'étaient les années 1960 et Françoise Sagan s'écriait : « *Il y a dix yachts dans le port ! Quelle horreur, je quitte Saint-Tropez.* » Il y avait déjà plus d'une dizaine de bateaux de luxe amarrés au quai et l'écrivaine n'est pas partie. Ou, plus exactement, elle a boudé un temps, puis elle est revenue. Aujourd'hui, lorsque l'on monte au sommet de la capitainerie, on distingue à peine l'agencement des maisons ocre et jaune qui forment un ruban coloré le long de l'enclave. L'été, les yachts, chaque année plus gros, plus chers, grignotent l'horizon. Lorsqu'on est riche et célèbre, on se doit d'être ici. Histoire de standing, de se mesurer aux autres. Avant d'aller se poser ailleurs. Ces yachts sont les mêmes que ceux que l'on retrouve à Cannes, à Monaco, en Sardaigne ou à Capri, en Grèce ou en Croatie et dans les Caraïbes pour la saison d'hiver. Ils appartiennent à des familles royales, de grandes fortunes, des capitaines d'industrie, des vedettes du sport ou du cinéma.

Saint-Tropez et la plaisance de luxe sont devenus indissociables. Les bâtisses flottantes, arborant des pavillons de complaisance des îles Anglo-Normandes, de Malte ou des Caraïbes, s'offrent au regard des milliers de badauds, venus passer la journée au village doré. « *On travaille l'ego ici, sourit Claude Maniscalco, directeur de l'office du tourisme. Les gens se battent pour avoir la meilleure place, un anneau devant Sénéquier ou Le Bailli.* »

Un vrai cinéma

Sur les ponts arrière des bateaux, les occupants entretiennent le rêve, rient fort, débouchent le champagne en musique, pieds nus toujours, mais en tenue de soirée et haute joaillerie. Ils sont là pour se montrer. A quelques mètres, sur la promenade, les familles s'agglutinent, commentent la taille des yachts, se moquent parfois de ceux qui s'y trouvent, mitraillent avec leurs téléphones portables, font des selfies. Ils sont tous acteurs d'une même pièce, celle du peuple scrutant la démesure, sans...

**L'accès à la totalité de l'article est protégé** Déjà abonné ? [Identifiez-vous \(#\)](#)